

Les représentations sociales du changement climatique

25^{ème} vague du baromètre
Rapport



EXPERTISES

Oct.
2024

REMERCIEMENTS

Anaïs Rocci, Patrick Jolivet (ADEME, Service Dynamiques Sociales de la Transition, Direction Exécutive Prospective et Recherche),
Bruno Jeanbart, Théo Ponchel, Eleonore Quarré (OpinionWay)

CITATION DE CE RAPPORT

ADEME, Daniel Boy RCB Conseil 2024, 25^{ème} vague du baromètre « Les représentations sociales du changement climatique », Rapport, 39 p.

Cet ouvrage est disponible en ligne sur librairie.ademe.fr

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME

ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01

Numéro de contrat : 2024MA000141

Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : Daniel Boy, RCB Conseil

Coordination technique - ADEME : ROCCI Anaïs

Direction/Service : Direction Exécutive Prospective et Recherche, Service Dynamiques Sociales de la Transition

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	4
1. CONTEXTE DU BAROMÈTRE	5
2. MÉTHODOLOGIE	6
3. PRINCIPAUX RÉSULTATS CONCERNANT L'ENQUÊTE GRAND PUBLIC	8
3.1. La place de l'environnement dans les préoccupations des Français	8
3.2. La place de l'effet de serre / réchauffement climatique dans les préoccupations environnementales	9
3.3. Représentations des causes du changement climatique.....	10
3.4. Représentations des conséquences du changement climatique	13
3.5. Opinions sur la médiatisation du changement climatique.....	16
3.6. Les solutions pour réduire le changement climatique.....	17
A l'échelle collective : adaptation au changement climatique et mesures de politiques publiques	17
A l'échelle individuelle : Les pratiques en faveur de l'environnement déclarées.....	23
4. TYPOLOGIE DES ATTITUDES VIS-À-VIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE.....	32
5. CONCLUSION	36
INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES.....	37

RÉSUMÉ

Le rapport de l'année dernière avait fait état d'une certaine stagnation de la sensibilité du public, voire d'un certain scepticisme quant aux causes et aux conséquences du changement climatique. Cette évolution paraissait surprenante dans le contexte d'une aggravation patente des désordres climatiques dans de nombreuses régions du monde mais aussi en France. L'enquête de cette année ne contredit par cette tendance. Plusieurs indicateurs vont à nouveau dans le sens d'une certaine démotivation du public malgré un contexte climatique, certes moins éprouvant cet été en France, mais toujours terriblement menaçant dans d'autres contrées Européennes et plus encore en Asie et en Amérique du Sud. Il est frappant de constater que l'idée que les désordres climatiques « Sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu » progresse cette année de 7 points de pourcentages. De même la proposition selon laquelle « Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine » qui recueillait l'année dernière 64 % se situe aujourd'hui à 62 %. Comme l'année dernière, d'autre part, on enregistre une légère augmentation de l'idée que « On parle trop du changement climatique dans la presse ou à la télévision ». Paradoxalement, ces évolutions s'accompagnent d'une progression sensible de la demande de politiques publiques de lutte contre l'effet de serre. Mais dans le même temps, la propension personnelle à agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tend à fléchir. Tout se passe comme si, devant l'ampleur tangible des conséquences du changement climatique, on assistait à une moindre implication au niveau individuel et à une plus forte demande d'Etat.

1. Contexte du baromètre

L'aggravation de la problématique du changement climatique induit par les émissions de gaz à effet de serre a conduit l'ADEME dès l'année 2000 à mettre en place des mesures régulières des représentations sociales de ces phénomènes au sein de la société Française. A cet effet, des enquêtes par sondage sur des échantillons représentatifs du public âgé de 15 ans et plus ont été réalisées à échéance régulière depuis cette date. L'enquête annuelle de l'ADEME se déroule en règle générale fin juin et début juillet. Les questionnaires de ces enquêtes sont conçus par l'ADEME avec l'aide d'un prestataire de service¹. Les enquêtes sont ensuite techniquement mises en œuvre sur le terrain par un institut de sondage. L'ensemble des résultats est présenté à l'automne suivant leur recueil et donnent lieu à un rapport de recherche détaillé réalisé par RCB Conseil. Le présent rapport constitue le vingt-cinquième exemplaire de cette série qui constitue un véritable baromètre des représentations des phénomènes liés au changement climatique dans notre société.

¹ La société de conseil "RCB Conseil".

2. Méthodologie

Les enquêtes sur les représentations sociales du changement climatique, sont réalisées sur la base d'un sondage administré à un échantillon représentatif de la société Française selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et de région de résidence). Des origines jusqu'à l'année 2013 le mode de passation du questionnaire a été le téléphone. L'évolution généralisée des techniques d'enquête vers des enquêtes dites « en ligne » c'est à dire constituées de panels d'internautes a été décidée en 2013 suite à une expérimentation au cours de laquelle le même questionnaire a été administré pour comparaison d'un côté par une enquête téléphonique de l'autre par une enquête « en ligne ». Depuis l'année 2014 le mode « en ligne » a été définitivement choisi, sauf pour certains échantillons supplémentaires spécifiques.

L'une des constantes de ces enquêtes est de rechercher un équilibre entre la nécessité première de permettre des comparaisons des réponses du public dans le temps, impératif qui induit de conserver strictement les mêmes formulations de questions, et le besoin de tester de nouvelles questions, en raison des évolutions possibles des problématiques de ces enquêtes. Ces deux impératifs doivent respecter l'obligation de ne pas dépasser un certain volume global de questions et donc un temps de passation qui ne soit pas excessif pour les répondants. On estime en effet qu'au-delà de 20 à 25 minutes la tentation de mettre fin au questionnaire par lassitude atteint un degré assez important.

Pour tester dans quelle mesure le poids des mots a peut-être induit telle ou telle réponse on a souvent utilisé dans ces enquêtes la technique du fichier partagé : il s'agit pour la même question de scinder l'échantillon en deux groupes de même taille, l'un auquel une question est libellée avec une première formulation, l'autre avec une formulation alternative. Ainsi a-t-on testé, par exemple, dans les enquêtes précédentes les effets du choix des termes « effet de serre » ou « réchauffement climatique » ou encore « changement climatique ».

L'enquête de cette année a été réalisée du 11 au 17 juillet auprès d'un échantillon de 1505 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Comme lors des enquêtes précédentes les réponses ont été analysées² en fonction des caractéristiques sociodémographiques et culturelles en utilisant les critères de distinction suivants :

- La taille de la commune de résidence
- Le genre
- L'âge
- La profession de la personne de référence ³
- Le niveau et le type d'études
- Le revenu du foyer par unité de consommation
- La facilité à gérer les revenus du ménage ⁴
- Le nombre d'enfants
- La proximité politique et la position sur une échelle droite/gauche

² En règle générale les pourcentages de "sans réponse", le plus souvent inférieurs à 2 % ne figurent pas dans les tableaux. Mais ces pourcentages figurent dès lors qu'ils dépassent ce niveau.

³ Dans cette enquête la profession a été renseignée en considérant la dernière profession exercée pour le cas des retraités.

⁴ Mesuré par la question : Comment vous en sortez-vous avec les revenus de votre ménage ? (Très difficilement, difficilement, facilement, très facilement)

- L'importance accordée à la protection de l'environnement ⁵
- Le sentiment d'avoir subi sur le lieu d'habitation les conséquences de désordres climatiques⁶
- Les pratiques d'information sur les questions climatiques ⁷

⁵ C'est à dire les réponses à la question : "Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement." Ces notes ont été regroupées en fonction de la distribution observée en 3 catégories (de 1 à 6, 7 à 8, 9, 10)

⁶ Mesuré par la question : "Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ? (Oui souvent, oui, parfois, non rarement, non, jamais)

⁷ Mesurées par la question : Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ?

(En premier, en second) : Par les informations quotidiennes à la radio ou à la télévision, Par des émissions télé ou radio spécialisées, Par les réseaux sociaux, Par la presse quotidienne, Par la presse spécialisée, En discutant avec mes proches, Au travail/à l'école, Par un autre moyen : précisez ; Je ne m'informe pas sur ces sujets?

3. Principaux résultats concernant l'enquête grand public

3.1. La place de l'environnement dans les préoccupations des Français

Tableau 1 : Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante aujourd'hui pour la France ? (En premier)

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
La hausse des prix	14	9	10	9	6	5	6	8	12	7	8	38	28	26
L'immigration	4	4	3	10	16	15	14	19	14	9	14	9	13	15
L'environnement / La transition écologique	7	6	7	2	4	5	6	8	16	10	13	10	12	9
La sécurité des biens et des personnes	7	6	5	4	5	12	9	8	8	5	11	5	12	9
Les déficits publics et la dette de l'Etat	10	14	9	14	12	11	10	7	9	8	6	5	7	9
La santé publique										21	17	8	8	7
Les inégalités	11	10	10	7	7	8	9	10	10	8	7	7	6	7
L'emploi	26	30	37	35	37	30	29	22	16	19	12	7	5	5
Les impôts et taxes	4	4	6	12	8	8	9	9	9	5	5	2	3	5
L'éducation et la recherche	12	11	9	3	3	4	5	4	4	4	4	4	4	4
Le logement	4	5	3	2	1	2	2	3	2	2	2	2	1	3
Les transports	1	1	1	0	0	1	1	2	1	2	1	1	1	1

Tableau 2 : Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

	Notes 1 à 6	Notes 7 à 8	Note 9	Note 10	Notes 9 + 10
2014	18%	41%	18%	24%	42%
2015	18%	42%	17%	23%	40%
2016	21%	43%	17%	18%	36%
2017	25%	34%	13%	28%	41%
2018	20%	39%	18%	23%	41%
2019	15%	40%	21%	24%	45%
2020	14%	46%	20%	20%	40%
2021	19%	51%	16%	14%	31%
2022	16%	47%	18%	19%	37%
2023	21%	45%	17%	17%	34%
2024	20 %	46 %	17 %	18 %	35 %

Posée en début de questionnaire depuis une dizaine d'années, cette question mesure le degré relatif de préoccupation pour « l'environnement / la transition écologique » comparé à une série d'enjeux concurrents. L'année 2019 avait été marquée par un pic de préoccupation pour l'environnement le

plaçant au même niveau que « l'emploi » qui bien souvent avait dominé les préoccupations des Français. Toutefois, ces dernières années, cette montée en puissance du thème environnemental a été contrariée, d'abord en 2020 et 2021 par la crise du COVID qui a fait émerger une forte inquiétude pour la santé publique, puis, à partir de 2022, par la crainte d'une perte de pouvoir d'achat consécutif à la hausse des prix. Dans l'enquête de cette année la préoccupation pour l'environnement (en tant que choix numéro 1) stagne à son plus faible niveau depuis 2019 (9 %), d'abord à cause d'une inquiétude toujours marquée pour « la hausse des prix » (26 %) mais aussi par le retour de craintes liées à l'immigration (15 %). Comme on l'avait noté à plusieurs reprises dans ces enquêtes, les plus jeunes (15-17 ans) sont plus préoccupés que leurs aînés par les questions environnementales (21 % pour une moyenne de 9 %). Il en est presque de même pour les diplômés du 2^{ème} et 3^{ème} cycle supérieur scientifique : 16 %.

Globalement l'importance accordée à la protection de l'environnement a peu varié par rapport à l'année dernière puisque 35 % des enquêtés lui accordent la note 9 ou 10 (34 % en 2023). Là aussi les plus jeunes se différencient : 50 % d'entre eux accordent les notes 9 ou 10 à la protection de l'environnement.

3.2. La place de l'effet de serre / réchauffement climatique dans les préoccupations environnementales

Tableau 3 : Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ? (Premier choix)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024 A	2024 B
L'effet de serre / Le changement climatique	19	21	33	29	28	19	15	16	17	24	33	26	30	22	34	34	34	43	36	31	29
La dégradation de la faune et de la flore	11	9	8	9	11	13	13	14	15	14	13	13	18	22	21	21	21	16	15	16	17
La pollution de l'eau	23	20	18	20	19	23	20	22	20	17	14	13	9	12	12	8	8	8	13	13	12
La pollution de l'air	21	21	21	17	15	16	15	18	18	20	17	20	19	18	12	14	9	11	11	12	9
La pollution agricole et industrielle des sols	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7
Les déchets ménagers ou industriels ⁸	8	9	8	9	7	9	7	9	8	10	7	8	6	8	9	7	13	10	9	11	9
Le bruit	5	5	3	5	5	6	3	3	2	4	4	5	4	5	3	5	5	4	4	6	5
La dégradation des paysages	2	2	2	2	3	3	3	5	4	5	4	5	5	3	3	5	5	4	5	6	5
Les risques du nucléaire	10	13	7	9	12	11	21	13	14	8	7	9	7	8	4	4	4	4	4	4	5

⁸ Les termes « ou plastiques » figuraient de 2021 à 2023 ; ici le terme « ou industriel » a été ajouté

Cette année deux listes de problèmes d’environnement ont été soumises au choix préférentiel des répondants : la forme A (Tableau 3) reprend la liste habituelle, la forme B ajoute aux thèmes habituels une nouveauté : la question de la pollution agricole et industrielle des sols. Avec la formulation habituelle (A) on observe, comme l’année dernière une légère baisse de la priorité accordée à « l’effet de serre / le changement climatique », soit 31 % contre 36 % en 2023. Mais cet enjeu demeure toujours en tête des choix. Les jeunes et les diplômés de l’enseignement supérieur scientifique (2^{ème} et 3^{ème} cycle) sont plus nombreux à faire ce choix (respectivement 42 % et 39 %). L’ajout de l’enjeu de « la pollution agricole et industrielle des sols » (forme B) est sélectionné par 7 % des répondants, au 6^o rang des choix.

3.3. Représentations des causes du changement climatique

La série de questions suivante (Tableaux 4 à 7) a été conçue pour évaluer les degrés de conviction ou de scepticisme du public sur la question du changement climatique. Avant de résumer ces attitudes sous forme d’une typologie d’ensemble ⁹, chacune des composantes de cet ensemble d’opinions est analysée dans les tableaux suivants.

Tableau 4 : A votre avis, lorsque l’on parle aujourd’hui du réchauffement de l’atmosphère terrestre dû à l’augmentation de l’effet de serre, est-ce plutôt ?

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Une certitude pour la plupart des scientifiques	60	60	66	62	67	71	72	72	65	70	51	61	61	58	63	67	59	71	61	63	66	66	72	68	66
Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord	32	31	28	32	26	25	24	26	32	28	45	36	35	39	37	32	41	28	39	37	34	34	27	31	33

Depuis l’origine du baromètre, on constate qu’environ un tiers du public n’est pas convaincu de l’unanimité de la communauté scientifique quant à la question de l’implication de l’effet de serre dans le réchauffement climatique, alors que deux tiers environ des personnes interrogées sont assurés que cette théorie scientifique est une certitude pour la plupart des scientifiques. Il est surprenant de constater que la visibilité croissante du consensus scientifique proposé par les rapports du GIEC n’ait guère modifié les résultats de cette question. Au cours des 25 dernières années, les réponses ont varié de quelques points sans doute de façon aléatoire, avec cependant une exception notoire : en 2010, la baisse de près de 20 points est vraisemblablement causée par l’échec patent de la Conférence de Copenhague (COP 15, décembre 2009) et par les déclarations climatosceptiques de Claude Allègre qui publie au début de l’année 2010 un ouvrage ¹⁰ contestant les travaux du GIEC. Le sentiment que les scientifiques ont des certitudes quant aux causes du réchauffement climatique est plus fréquent parmi les plus jeunes (73 % pour les 15-17 ans) et pour les personnes ayant suivi des études supérieures¹¹ (72 %). Mais, ici, les

⁹ Voir Typologie, p 28
¹⁰ L’imposture climatique ou la fausse écologie, Claude Allègre, Plon, février 2010
¹¹ Dans « études supérieures », sont compris ici les 2^{ème} et 3^{ème} cycle universitaire ou grandes écoles.

positionnements politiques sont un facteur encore plus clivant : « Très à gauche » 88 % des répondants affirment la certitude des scientifiques, contre 47 % « Très à droite ».

Tableau 5 : On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques. Quelle est votre opinion à ce propos ?

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques du changement climatique	28	24	25	31	29	33	24	30	29	29	27	23	30	29
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques du changement climatique	72	76	75	68	69	66	74	70	71	71	73	75	69	71

Cette seconde question impliquant les scientifiques donne des résultats d'un même ordre de grandeur que la précédente avec également une assez grande stabilité dans le temps. En 2024, les réponses se situent précisément à la moyenne de la série, 71% des personnes interrogées faisant crédit aux scientifiques de leur bonne foi en estimant qu'ils « évaluent correctement les risques du changement climatique » contre 29 % les accusant d'exagérer les risques du changement climatique. Là encore la bonne foi des scientifiques est particulièrement postulée par les plus jeunes (76%) et par les diplômés de l'enseignement supérieur (77 %). Mais ici aussi le positionnement politique induit des différences d'opinion considérables : 91 % chez les répondants « très à gauche » contre 57 % « Très à droite ».

Tableau 6 : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre	32	34	35	37	39	43	47	42	50	37	40	42	39	52	59	55	62	55	60	65	59	64	57	56
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu	15	14	14	14	17	15	13	14	13	17	16	13	16	20	17	20	18	21	19	17	20	17	22	29

Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat	49	49	48	46	43	41	38	43	36	44	43	43	43	28	24	25	19	23	21	18	21	18	20	15
--	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Tableau 7 : Parmi ces trois opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?

	2023	2024
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine	64	62
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la Terre en a toujours connu	28	30
Il n'y a pas actuellement de changement climatique	3	2
Vous n'avez pas d'avis, SR	5	6
Total	100	100

Ces deux questions (tableaux 6 et 7) destinées à cerner précisément les attitudes du public quant à la réalité et aux causes du changement climatique diffèrent dans leur formulation et surtout dans les options de réponses intentionnellement choisies. La première, inchangée depuis 2001 oppose l'idée de désordres climatiques « causés par l'effet de serre » à l'idée d'une cause « naturelle comme il y en a toujours eu ». Mais une troisième possibilité de réponse offre une possibilité d'échapper au dilemme en affirmant que « Personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat ». Cette première question a permis d'observer une affirmation progressive de la mise en cause de « l'effet de serre » d'environ un tiers des réponses en 2001 à près de deux tiers dans les cinq dernières années. La diminution de cette réponses notée en 2023 (- 7 points de pourcentage par rapport à 2022) se confirme cette année avec un niveau très légèrement inférieur : 56 %. Mais surtout on note une augmentation très surprenante cette année de l'opinion selon laquelle « Les désordres du climat (...) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu ». Dans le contexte des années 2022, 2023 et 2024, marquées par une série dramatique de catastrophes climatiques (incendies, inondation, canicules ...) cette évolution paraît singulière. Sauf à penser que l'ampleur inégalée des désordres climatiques dans le monde (et parfois en France) renforce la représentation sociale d'une nature comme devenue folle, au point de faire oublier que le déclencheur de ce désordre spectaculaire se situe dans les activités humaines.

La seconde formulation¹² (Tableau 7) met en question de façon plus précise le changement climatique en opposant un phénomène « dû à l'activité humaine » à « un phénomène naturel » avec la possibilité de nier l'existence même d'un changement climatique ou de n'avoir « pas d'avis » sur cette question. La comparaison des résultats obtenus dans les deux dernières enquêtes montre une légère diminution de la réponse admettant la responsabilité des activités humaines (64 à 62 %) et un accroissement d'autant du choix « phénomène naturel » (28 % à 30 %). Cette évolution bien que de moindre ampleur est cohérente avec celle qui a été commentée à propos de la question précédente (Tableau 6). Elle va dans le sens d'un accroissement d'un type de scepticisme relatif, c'est à dire admettant l'existence d'un changement tout

¹² Cette formulation a été introduite depuis l'enquête 2023 en remplacement d'une question précédente opposant « changement dû aux activités humaines » à « phénomène naturel » sans possibilité d'une réponse niant l'existence d'un changement climatique.

en lui attribuant une cause « naturelle ». Quant au scepticisme « absolu » celui qui nie l'existence d'un changement climatique, il demeure, comme l'année dernière très marginal (2 %).

Comme avec la question précédente, l'âge et les orientations politiques font fortement varier les réponses : la conviction d'un changement anthropique culmine à 70 % parmi les 15-17 ans, (mais seulement 57 % chez les 18-25 ans et 49 % chez les 25-35 ans). Elle atteint d'autre part 79 % pour ceux qui se classent « très à gauche » contre 49 % « à droite ». Enfin, ceux qui valorisent fortement la protection de l'environnement (notes 10 sur cette question) estiment à 87 % que le changement climatique est causé par les activités humaines, contre 34 % parmi ceux qui ne valorisent que faiblement la protection de l'environnement (notes 1 à 5).

3.4. Représentations des conséquences du changement climatique

Tableau 8 : Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles à cause des dérèglements climatiques	60	61	54	59	51	53	57	53	55	57	55	67	66	67	68	64	72	68	65
Il y aura des modifications de climat mais on s'y adaptera sans trop de mal	34	34	40	35	41	40	36	39	43	40	40	30	32	31	29	32	25	28	32
Le réchauffement aura des effets positifs.	3	4	4	4	5	5	4	5	2	3	4	3	2	3	3	3	3	4	3

L'appréhension quant aux conséquences possibles du changement climatique se situe en moyenne, depuis 2006, à 61 %. Elle a culminé en 2022 à 72 %, puis diminué en 2023 (68 %) et à nouveau cette année : 65 %. Cette tendance sur trois ans signifie-t-elle que l'idée d'une adaptation aux conséquences du changement climatique progresse significativement dans l'opinion publique ? Il est trop tôt pour l'affirmer mais le suivi attentif de cette question est évidemment crucial. Ces réponses varient nettement en fonction des mêmes facteurs que précédemment : la crainte d'une forte dégradation des conditions de vie atteint 73 % parmi les 15-17 ans contre 61 % au-delà de 65 ans. Le vécu de désordres climatiques contribue aussi au pessimisme quant à l'avenir : parmi les personnes ayant « souvent » subi les conséquences de désordres climatiques, 74 % pensent que « Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles » contre 43 % pour ceux qui n'ont jamais subi de tels désordres. Enfin, le positionnement politique contribue à une vision pessimiste de l'avenir : de 86 % « très à gauche » à 55 % « à droite ».

Tableau 9 : Quels sont les aspects du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024 A	2024 B
L'augmentation des catastrophes naturelles (tempêtes, inondations, effondrement des côtes)	50	53	46	48	53	43	46	33
L'épuisement de la ressource en eau	-	-	-	-	-	-	-	16
Les migrations de population	17	12	13	14	9	13	17	10
Le réchauffement des températures notamment en été	9	14	13	15	16	22	14	13
L'extinction de certaines espèces	-	-	-	-	-	-		10
Les conflits politiques et sociaux dues aux crises alimentaires et économiques	10	10	12	11	11	10	8	6
Les conflits entre Etats	4	3	5	3	4	5	7	5
Le développement de nouvelles maladies dans des zones auparavant épargnées	7	5	9	8	5	5	6	6
Aucun	3	3	2	2	1	2	2	1

Dans l'enquête de cette année, cette question a été posée à deux sous échantillons selon deux modalités : la forme habituelle (A) et un nouvel énoncé (B) dans lequel deux éventualités ont été ajoutées : « L'épuisement de la ressource en eau » et « L'extinction de certaines espèces ». La comparaison avec l'année précédente (forme A) fait apparaître une augmentation légère des « Catastrophes naturelles » (+ 3 points de pourcentage) et des « migrations de population » (+ 4 points de pourcentage) au détriment du risque d'un « réchauffement des températures » (- 8 points de pourcentage). Cette évolution tient sans doute au fait que, cette année l'enjeu de l'immigration a été plus présent¹³ que dans les mois précédant cette enquête, que la question des inondations (en France et en Europe) a été fortement médiatisée, et que d'autre part, la France n'a pas éprouvé cette année une situation de canicule sensible.

Comme on l'avait noté les années précédentes, les femmes craignent davantage que les hommes « L'augmentation des catastrophes naturelles » (52% contre 41 %). Et l'appréhension devant « Les migrations de population » est plus fréquente parmi les répondants se situant « très à droite » : 36 % contre 3 % « très à gauche ».

Tableau 10 : Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ?

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Oui, certainement	4	5	4	5	5	5	8	6	5	5	6
Oui, probablement	36	38	39	37	34	30	31	28	28	30	34
Total Oui	40	43	43	43	39	35	39	34	33	35	40
Non, probablement pas	51	49	47	49	49	51	49	52	53	50	46
Non, certainement pas	9	7	9	8	12	14	12	14	14	14	14
Total Non	60	66	66	67	61	65	61	66	67	64	60

En 2023, l'optimisme quant à la possibilité de limiter le changement climatique à « des niveaux raisonnables » avait légèrement augmenté (de 33 % à 35%). Cette année cette évolution est confirmée par un accroissement de 5 points de pourcentage. Ce niveau d'optimisme ne varie guère selon les données sociodémographiques, il est cependant plus élevé pour les personnes qui se situent « Au centre »

¹³ Voir Tableau 1

de l'échiquier politique (47 %) et « A droite » (48 %) comparées à celles qui se situent « Très à gauche » (16 %).

Tableau 11 : Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Oui, souvent	3	2	4	4	5	8	4	8	7	8
Oui, parfois	24	25	31	32	35	37	36	43	37	45
Total "Oui"	27	27	35	35	40	46	40	51	44	53
Non, rarement	43	43	40	39	39	39	37	36	38	33
Non, jamais	30	29	25	26	21	15	23	14	17	15
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Avoir subi « Souvent ou parfois » sur le lieu d'habitation les conséquences de désordres climatiques (Tableau 11) est une expérience dont le ressenti a beaucoup augmenté ces dernières années jusqu'à un pic de 51 % en 2022. En 2023 le total des réponses positives avait quelque peu diminué ; cette année il augmente de 9 points (53 %). L'analyse des variations selon les variables sociodémographiques et culturelles démontre que ce vécu dépend pour partie de cadrages idéologiques puisque la réponse positive varie de 75 % « très à gauche » à 41 % « Très à droite ». Mais il dépend peut-être aussi de situations sociales qui seraient le produit d'inégalités environnementales. On constate en effet que les répondants déclarant avoir subi (souvent ou parfois) les conséquences des désordres climatiques diminuent à mesure que le revenu du foyer augmente : de 58 % pour les foyers où le revenu déclaré est inférieur à 1000 € à 42 % là où le revenu dépasse 2500 €.

Tableau 12 : Parmi ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

Je subis déjà les conséquences du désordre climatique dans ma vie	45
Je pense que je ne ressentirai les conséquences du désordre climatique que d'ici une dizaine d'années	34
Je pense que les conséquences du désordre climatique concerneront seulement les générations futures	16
Je ne pense pas qu'il y aura des conséquences liées au changement climatique	5

Cette nouvelle question (Tableau 12) ajoute à la précédente une dimension temporelle en précisant le moment où l'on craint d'être concerné par des désordres climatiques définis ici de façon légèrement différente ¹⁴. Aux 45 % qui déclarent subir dès maintenant les conséquences des désordres climatiques, s'ajoutent donc ici les 34 % qui prévoient de les subir « d'ici une dizaine d'années ». La perspective très lointaine des « générations futures » n'est supposée que par 16 % de l'échantillon, et l'on compte 5 % de véritables sceptiques qui ne pensent pas qu'il y aura des conséquences. La perspective la plus floue (conséquences pour les générations futures ou pas de conséquences) est plus fréquente au-delà de 65 ans (32 %), et parmi les personnes se déclarant proche des Républicains ou de l'UDI.

¹⁴ La question précédente mentionnait les désordres climatiques « là où vous habitez » alors que celle-ci désigne des éventuels désordres « dans ma vie ».

3.5. Opinions sur la médiatisation du changement climatique

Tableau 13 : Aujourd'hui, on entend parler du changement climatique dans la presse ou à la télévision. Selon vous, on parle trop du changement climatique, on en parle suffisamment, ou on n'en parle pas assez ?

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
On parle trop du changement	16	14	15	15	15	16	13	16	24	19	21	19	24	26
On en parle suffisamment	40	47	44	44	45	47	43	42	38	42	44	42	43	41
On n'en parle pas assez	45	39	41	41	40	37	44	42	38	38	34	39	33	33

Le pourcentage de personnes estimant que « On parle trop du changement climatique dans la presse ou à la télévision » augmente à nouveau. Il atteint aujourd'hui 26 %, certes une minorité, mais qui, comparée au chiffre de 2011 (16 %) prend de l'importance. L'idée d'une possible saturation du public devant l'avalanche d'images de canicules, d'incendies ou d'inondations dans les médias de grande diffusion doit être envisagée. Cette possible saturation (« On en parle trop ou suffisamment ») est en tous cas à son maximum parmi les personnes âgées de plus de 65 ans : 70 % et chez ceux qui se situent « A droite » : 82% (contre 36 % « Très à gauche »).

Tableau 14 : Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? En premier ?

Par les informations quotidiennes à la radio ou à la télévision	36
Par des émissions télé ou radio spécialisées	14
Par les réseaux sociaux	12
Par la presse quotidienne	10
Par la presse spécialisée	7
En discutant avec mes proches	7
Au travail/à l'école	3
Par un autre moyen	1
Je ne m'informe pas sur ces sujets	11

Une nouvelle question a été formulée cette année destinée à rendre compte des médias utilisés de façon préférentielle par le public pour s'informer sur « des sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ». Les résultats montrent que, pour l'essentiel, ce sont les deux médias traditionnels, radio et télévision, qui sont préférés par le public (au total 50 %). Mais il est intéressant de constater que les « Réseaux sociaux » prennent ici la troisième place (12 %), légèrement devant « La presse quotidienne » (11 %). Cette importance des réseaux sociaux pourrait entraîner des conséquences sur les représentations du changement climatique, puisque l'on a montré¹⁵ que le scepticisme environnemental était souvent présent sur certains réseaux sociaux. Et cette influence pourrait être cruciale puisque l'on sait d'autre part

¹⁵ Voir en particulier : David Chavalarias, « Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions » Champ, Actuel, 2023

que l'usage des réseaux sociaux pour s'informer est plus fréquent chez les jeunes. De fait, dans cette enquête il apparaît que 30 % des 18-24 ans choisissent les réseaux sociaux pour s'informer sur « des sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique », contre 3 % au-delà de 65 ans. On a donc vérifié si les personnes qui utilisent en priorité les réseaux sociaux faisaient preuve d'un scepticisme plus marqué sur la série de questions qui mesurent ce type d'opinions dans cette enquête. Le résultat de ce test est clairement négatif : il n'y a aucune relation significative ici entre usage des réseaux sociaux et représentations du changement climatique.

3.6. Les solutions pour réduire le changement climatique

A l'échelle collective : adaptation au changement climatique et mesures de politiques publiques

Tableau 15 : De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour limiter le changement climatique	14	8	9	10	12	10	11	12	11	11	13	11	10	11	14	13	11	13	17
Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le changement climatique	54	61	59	61	52	56	50	54	57	58	51	60	53	54	59	58	62	59	58
C'est aux Etats de rechercher un accord au niveau mondial pour limiter le changement climatique	25	24	20	18	20	19	23	18	19	20	21	16	20	19	16	18	16	15	16
Il n'y a rien à faire, le changement climatique	7	7	12	10	15	14	15	15	12	10	14	12	17	16	11	11	10	13	9

e est inévitable																			
---------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Cette question, posée sur une durée de presque vingt ans n’a pas beaucoup varié dans ses résultats. Sur cette durée la réponse dominante (« Modifier nos modes de vie ») a rassemblé 57 % des choix. Le résultat de cette année (58 %) confirme cette stabilité. Tout au plus note-t-on une légère augmentation de la réponse valorisant la solution par « le progrès technique » : 17 % c'est à dire 4 points de pourcentage d’augmentation, niveau atteint pour la première fois. La réponse impliquant une modification des modes de vie est plus fréquente : parmi les plus jeunes, 72 % pour les 15-17 ans, pour les diplômés d’un cycle supérieur scientifique (69 %), et « Très à gauche » (77 %), contre « Très à droite » 48 % (au profit de la réponse « Il n’y a rien à faire » choisie par 24 % de cette classe d’âge).

Tableau 16 : Selon vous, qu’est ce qui serait le plus efficace pour limiter le changement climatique ? <

Une modification importante de nos modes de vie	46
Des changements dans les modes de production des entreprises	25
Les progrès techniques et les innovations scientifiques	14
Il n’y a rien à faire, on ne pourra plus limiter le changement climatique	14

Cette nouvelle formulation, axée sur l’idée d’une meilleure efficacité, diffère de la précédente sur deux points : l’absence de la solution Etatique et l’introduction de l’impact des « Changements dans les modes de production des entreprises ». Les deux éventualités semblables à la question initiale (« Progrès technique » et « Rien à faire ») obtiennent des taux de réponse faibles et assez proches de ceux de la question initiale (14 % dans les deux cas). La solution impliquant une mobilisation de tous pour changer les modes de vie demeure dominante : 46 %, mais à un niveau plus faible qu’avec la formulation initiale (58 %). La différence se fait avec les 25 % attribués à la voie de « changements dans les modes de production des entreprises ». Ce choix est plus fréquent dans les foyers de faible revenu (moins de 1000 €) : 41 % et pour les personnes se situant « Très à Gauche » 40 %.

Tableau 17 : Si des changements importants s’avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? En premier ?

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Qu'ils restent dans des proportions modérées, je ne suis pas prêt à accepter des changements radicaux dans mon mode de vie	11	12	12	12	14	15	15	14	17	19
Que les inconvénients soient compensés par d'autres avantages (plus de temps libre, plus de solidarité, etc.)	8	9	10	10	9	13	13	13	13	12
Qu'ils soient partagés de façon juste entre tous les membres de notre société	52	50	47	47	49	46	44	46	45	43
Qu'ils soient décidés collectivement, je veux avoir mon mot à dire	15	16	14	16	13	14	15	13	14	17
Je les accepterais dans tous les cas	14	12	17	16	15	12	13	13	11	9

La hiérarchie des conditions nécessaires pour accepter des changements dans les modes de vie reste à peu près la même depuis 2015 : en tête, de loin, la garantie d’un partage équitable des efforts entre tous les membres de la société (43 %), suivie de quatre conditions qui rassemblent des proportions à peu près

équivalentes de la population. Néanmoins deux évolutions faibles, mais peut-être préoccupantes, doivent être signalées : de 2015 à aujourd'hui le pourcentage de personnes exigeant des changements modérés est passé de 11 % à 19 %, parallèlement, le pourcentage de ceux qui les accepteraient « dans tous les cas » est passé de 14 % à 9 %. L'exigence de changements modérés est plus fréquente « Très à droite » : 24 % que « Très à gauche » 11 %.

Tableau 18 : Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ?

	2022	2023	2024
Oui, et elles vous semblent suffisantes	15	22	24
Oui, et elles ne vous semblent pas suffisantes	35	38	36
Non, vous n'en avez pas connaissance	49	40	40

La connaissance de mesures d'adaptation prises dans le territoire est au même niveau cette année : 60 % des répondants déclarent en avoir connaissance avec à peu près le même rapport entre ceux qui les estiment « suffisantes » (24%) et ceux qui les jugent « insuffisantes » (36 %). Ces réponses diffèrent sensiblement en fonction de l'exposition aux conséquences du changement climatique : parmi ceux qui ont éprouvé « souvent » ces conséquences, 50 % déclarent connaître ces mesures et les jugent suffisantes. Inversement 60 % de ceux qui n'ont « jamais » été exposés aux conséquences du changement climatique déclarent n'avoir pas connaissance de mesures d'adaptation prises dans leur territoire. Ces réponses sont aussi en relation avec les positionnements idéologiques : « Très à gauche » 54 % des répondants jugent ces mesures « Insuffisantes » contre 35 % « Très à droite ».

Tableau 19 : Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021	2022	2023	2024
Oui, certainement	22	23	23	31	26	31	25	33	26	25
Oui, probablement	61	60	59	55	59	54	57	54	57	59
Non, probablement pas	14	14	15	11	12	12	14	10	12	13
Non, certainement pas	2	3	3	2	2	2	4	2	4	3
TOTAL Oui	83	83	82	86	85	85	82	87	84	84

Une très large partie du public, 84 % en moyenne dans les dix dernières années, reconnaît la nécessité de politiques d'adaptation des territoires. Le chiffre de cette année est au même niveau. Les réponses positives sont très étroitement liées au fait d'avoir subi, ou non, les conséquences des désordres climatiques : les réponses positives passent de 59 % pour ceux qui déclarent n'avoir « Jamais » subi les conséquences des désordres climatiques à 92 % pour ceux qui les ont subis « souvent ».

Tableau 20 : Je vais vous citer des mesures que l'on pourrait adopter pour lutter contre l'effet de serre. Pour chacune d'entre elles vous me direz si elle vous semblerait très souhaitable, assez souhaitable, pas vraiment souhaitable ou pas du tout souhaitable

Réponse « très ou assez » souhaitable	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Ecart 2024- 2023
Développer les énergies renouvelables même si dans certains cas les coûts de production sont plus élevés pour le moment	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	77	80	81	86	80	80	80	83	90	88	91	+3
Interdire la publicité pour les produits ayant un fort impact sur l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	82	80	84	+4
Obliger les propriétaires à rénover et à isoler les logements lors d'une vente ou d'une location	-	-	-	77	77	80	81	76	76	76	65	69	66	74	65	67	71	69	74	69	72	+3
Limiter la circulation des véhicules les plus polluants dans les grandes agglomération	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	66	72	+6
Taxer davantage le transport aérien pour favoriser le transport par train	43	48	47	54	59	56	57	57	55	50	47	49	49	54	55	66	67	65	67	64	70	+6
Obliger la restauration collective publique à proposer une offre de menu végétarien, biologique et/ou local	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	67	72	66	66	67	62	69	63	68	+5
Favoriser l'usage (voies de circulation, place de stationnement réservées, etc.) aux véhicules peu polluants ou partagés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	71	79	69	68	72	66	66	63	68	+5
Taxer davantage les véhicules les plus émetteurs de gaz à effet de serre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	66	62	61	69	59	61	69	61	65	56	63	+7
Augmenter le prix des produits de consommation qui ont un fort impact environnemental	-	-	-	-	-	-	-	52	54	55	54	60	62	71	63	71	72	63	63	53	60	+7

Augmenter la taxe carbone	-	-	-	-	-	-	-	-	-	48	41	47	43	55	48	46	54	51	51	45	51	+6
Abaisser la vitesse limite sur autoroute à 110 km/h	48	53	50	50	56	55	50	51	55	51	34	39	41	45	37	40	35	42	46	46	49	+3
Densifier les villes en limitant l'habitat pavillonnaire au profit d'immeubles collectifs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	31	33	37	35	38	39	38	37	38	46	+8

Cette année, on observe une augmentation systématique du souhait d’adopter une série de mesures destinées à lutter contre l’effet de serre. Cette évolution, d’une moyenne de + 5 points de pourcentages, atteint des valeurs élevées même pour des enjeux qui se situent parmi les moins souhaités tels que « Densifier les villes en limitant l'habitat pavillonnaire » : + 8, ou « Augmenter la taxe carbone » : + 6. Cette évolution ne remet pas en question la hiérarchie de réponses qui a toujours été observée pour cette question : les politiques perçues comme les plus immédiatement contraignantes pour les individus (taxes, interdictions) emportent en règle générale moins d’adhésion que celles dont le degré de contrainte est moindre ou plus indirect.

Tableau 21 : Êtes-vous favorable ou non à une augmentation de la taxe carbone à condition que cela ne pénalise pas le pouvoir d’achat des ménages des classes moyennes et modestes, et que les recettes de la taxe soient utilisées pour financer des mesures de transition écologique, notamment sur les territoires ?

	2020	2021	2022	2023	2024
Très favorable	24	21	24	20	23
Plutôt favorable	53	51	48	45	46
Pas favorable	16	17	16	18	16
Pas favorable du tout	7	11	12	16	14
TOTAL Favorable	77	72	72	65	69

Cette seconde question complète la réponse observée dans la liste précédente (Tableau 19) où il était fait mention d’une augmentation de la taxe carbone, sans argument à l’appui, avec un taux d’approbation de 51 % cette année, rejoignant le niveau de 2021. La formulation du tableau 20 présente, au contraire, une modalité sociale justifiant l’augmentation de cette taxe. Compte tenu de cette argumentation la réponse est globalement plus favorable avec, là aussi, une augmentation de 4 points par rapport à l’année dernière (69 %).

Tableau 22 : A votre avis, quelle devrait être la priorité pour la politique économique du gouvernement dans la situation actuelle ?

Réorienter en profondeur notre économie en soutenant exclusivement les activités qui préservent l’environnement	71
---	----

Le public approuve clairement le choix d'une réorientation de l'économie destinée à « préserver l'environnement (71 %) plutôt qu'un soutien indifférent aux objectifs environnementaux (28 %) ¹⁶. Ce choix prioritaire varie assez peu en fonction des caractéristiques socio démographiques. Il est cependant sensible aux positionnements idéologiques : « A gauche » 71 % le valident contre 61 % « Très à droite ».

¹⁶ Cette préférence avait été vérifiée dans les enquêtes précédentes mais avec une question dont le libellé n'est pas directement comparable à celui-ci.

A l'échelle individuelle : Les pratiques en faveur de l'environnement déclarées

Tableau 23 : Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si .. Vous le faites déjà ... Vous pourriez le faire assez facilement ... Vous pourriez le faire mais difficilement ... Vous ne pouvez pas le faire

	Vous le faites déjà																				Ecart 2024-2023
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	
Trier les déchets	81	81	83	86	87	83	83	86	84	79	80	76	80	79	82	82	80	84	83	79	-4
Couper mon chauffage et mon chauffe-eau en cas d'absence prolongée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	71	68	71	70	71	73	73	71	-2
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et/ou limiter la climatisation à 26° en été 17 18	46	52	54	54	55	50	51	50	51	51	50	48	48	61	64	61	65	67	70	69	-1
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	66	64	63	67	67	76	63	62	58	64	64	68	68	67	70	73	67	-6
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	70	70	68	71	69	64	63	65	63	54	53	52	54	52	56	55	56	57	62	61	-1
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	37	47	48	48	54	53	56	53	-3
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	51	55	56	54	52	53	1
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	36	40	43	48	47	56	50	-6
Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	41	42	37	38	42	46	36	38	39	42	45	50	46	50	51	52	50	-2
Choisir des produits avec peu	-	-	-	-	-	-	48	49	51	41	39	38	41	39	41	45	47	48	49	47	-2

¹⁷ Mention « et/ou limiter la climatisation à 26° en été » ajoutée à partir de l'enquête 2018

¹⁸ En 2018 on a ajouté la mention « ou limiter la climatisation à 26° en été »

d'emballage																					
Se déplacer en vélo (ou à pied) ¹⁹ plutôt qu'en voiture	-	-	-	23	22	20	21	25	24	19	18	17	36	35	36	36	38	38	41	39	-2
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	28	34	40	39	43	36	37	38	1
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	31	35	33	33	31	31	32	33	37	30	31	27	33	30	28	29	30	32	32	33	1
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	27	30	34	31	-3
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	24	27	3
Faire du covoiturage ou de l'autopartage ²⁰	-	-	-	-	-	-	17	18	20	16	18	15	19	19	18	18	19	17	17	20	3

¹⁹ Mention « ou à pied » ajoutée à partir de l'enquête 2017

²⁰ Mention « ou de l'autopartage » ajoutée à partir de l'enquête 2017

	Vous pourriez le faire assez facilement																			
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers respectant l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	41	42
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	51	55	44	41	43	39	44	40	41
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	40	38	36	42	47	46	49	43	43	39	38	39	36	39
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	31	30	30	30	29	31
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	33	32	32	30	29	28	31
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	27	25	30
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	24	22	25	21	26	26	29	26	27	32	32	33	34	32	31	29	30	30	25	29
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	29	27	30	27	27	28	27	27	24	22	24	21	21	27
Limiter consommation de viande de mon foyer	-	-	-	31	31	37	31	31	26	32	34	32	31	27	23	25	24	23	22	26
Ne plus/ pas prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	24	23	24	24	22	19	25
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	23	25	26	23	23	18	27	28	30	30	23	23	22	23	21	19	25
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	23	21	19	22	21	23	20	25	22	23	20	19	20	21	19	18	22
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	19	13	27	17	14	17	19	17	19	15	19	20	22	19	20	18	18	15	16	22
Couper mon chauffage et mon chauffe-eau en cas d'absence prolongée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	22	19	18	18	20	18	17	20
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	28	21	22	22	20	20	20	22	20	25	25	28	28	20	19	22	20	19	15	18

Trier les déchets	13	12	12	9	9	11	13	10	11	11	13	15	14	10	10	13	10	10	10	16
-------------------	----	----	----	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Vous pourriez le faire assez difficilement

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	22	22	19	29	31	31	32	26	25	22	23	26	23	21
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	25	22	22
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	24	22	21	24	29	24	23	20	19	26	25	25	24	21	18	19	21	21	21	17
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	26	29	28	30	24	23	29	27	29	24	20	21	19	17	20	18	17
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	15	14
Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	20	19	16	22	19	19	21	20	17	20	15	16	18	16	16	15	14
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13	15	12	13	12	10	14	15	15
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13	11	10	12	15	12
Ne pas /plus prendre l'avion pour ses loisirs														19	18	17	16	17	13	13
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	10	10	9	11	9	9	9	10	12	10	12	10	11	11
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	15	11	14	14	12	13	10	12
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	5	6	5	6	4	7	7	6	7	8	10	8	10	8	9	11	10	10	9	8
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	14	14	14	13	16	17	17	15	17	16	16	15	18	9	10	10	8	8	7	6

Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	9	9	8	7	7	4	5	6	6	5	5	5	6	6	7	5	5
Couper mon chauffage et mon chauffe-eau en cas d'absence prolongée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	4	5	6	5	5	5	5
Trier les déchets	3	5	4	4	2	4	3	3	3	4	3	3	5	3	5	4	4	4	5	3

	Vous ne pouvez pas le faire																			
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	26	30	17	26	26	29	27	28	24	24	22	23	21	25	32	32	30	31	30	28
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	31	32	30	24	20	21	22	23	30	35	36	33	37	21
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	28	29	32	27	30	30	28	26	26	16	21	22	22	23	22	22	21
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	17	18	17
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12	15	15
Ne pas / plus prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	16	15	12	11	12	11	12

Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	7	8	10	9	9	10	7	5	7	7	8	9	9	10	9	10	9
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	12	12	9	10	9	12	11	12	11	4	5	4	6	5	5	5	6	5	7	5
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	2	5	4	4	4	4	6	5
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	4	4	4	5	4	5	4
Couper mon chauffage et mon chauffe-eau en cas d'absence prolongée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	4	4	4	3	3	4	4
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	3	4	4	3	4
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	2	3	3	1	1	2	1	3	3	4	4	2	4	3
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	1	2	2	2	1	3	1	3	3	2	1	2	2	3	3	3	3	2	4	3
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	3	2	3	2	3	2	1	-	1	1	3	3	2	3	2	2	2
Trier les déchets	2	2	1	2	2	2	1	1	2	1	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2

Cette batterie de questions teste depuis l'année 2005 la propension à adopter des comportements vertueux dans le domaine des consommations entraînant des émissions de GES. La gradation des réponses du "Vous le faites déjà" au "Vous ne pouvez pas le faire" avec deux positions intermédiaires "Vous pourriez le faire assez facilement" et "Vous pourriez le faire mais difficilement" est destinée à faciliter l'expression sincère des comportements.

Dans une première partie du tableau qui liste les réponses les plus positives (« Je le fais déjà ») on distingue une série de comportements adoptés par environ deux tiers des répondants. Il s'agit, pour l'essentiel, d'actions d'économie relativement traditionnelles et qui n'exigent pas de contraintes considérables telles que le tri des déchets, ou les économies de chauffage ou d'électricité. Ces comportements, aujourd'hui dénotés vertueux du point de vue de la transition écologique, sont pour partie des modes de consommation dont la motivation peut-être aussi bien économique qu'écologique. Un rapport antérieur²¹ a démontré que la propension à opter pour ces pratiques était plus fréquente parmi les personnes âgées et correspondait souvent, non à des modifications récentes de comportement, mais à des habitudes plus répandues dans les générations anciennes. Autour de 50 % d'adoption, on observe des choix correspondant à des comportements relativement nouveaux, et donc, vraisemblablement, plus directement motivés par le souhait de contribuer volontairement à des actions susceptibles de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Dans certains cas on note des évolutions dans le temps qui témoignent d'une véritable inflexion des comportements sur la longue durée. C'est par exemple le cas de « Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs » qui passe de 36 % en 2018 à 50 % aujourd'hui ou encore de « Consommer moins » : 37 % en 2017, contre 53 % aujourd'hui. Dans d'autres cas les évolutions sur la longue période sont plus chaotiques et ne se stabilisent que dans les dernières enquêtes : c'est le cas de « Limiter la consommation de viande » dont l'évolution est incertaine de 2008 à 2020, mais qui s'établit autour de 50 % dans les quatre dernières années.

Restent enfin dans la dernière partie du tableau, c'est à dire avec des taux de pratiques nettement plus faibles, deux types d'enjeux : d'une part des questions de mobilité (usage des transports en commun ou du vélo, covoiturage) dont on sait que les contraintes structurelles déterminent fortement les réponses. Ici, c'est la taille de la commune de résidence qui fait la différence, notamment en raison de la disponibilité variable de transports en commun. Au même niveau d'adoption assez faible on trouve des types de consommation assez récents tels que « les achats de vêtements de seconde main » (31 % dans cette enquête) ou le choix de « Placements financiers qui respectent l'environnement » (27 %).

Par rapport à l'année dernière la propension à réaliser des actions susceptibles de réduire les GES est souvent en baisse légère. Plus précisément dans 10 cas sur les 16 proposés on enregistre des diminutions de la réponse « Je le fais déjà ». Les baisses les plus fortes concernent « Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs » et « Veiller à acheter des légumes de saison ». Dans ces deux cas, on observe un basculement entre ce que les répondants déclarent faire et ce qu'ils ne font pas mais pourraient faire facilement : - 6 points de pourcentage pour la réponse « je le fais déjà » et + 6 points de pourcentage pour la « Je pourrais le faire facilement ». Cette démobilisation contraste avec l'évolution que l'on observe avec la question des politiques publiques « Souhaitables » (Tableau 19) pour laquelle on note à l'inverse des évolutions positives. Sans exagérer le sens de cette contradiction, tout se passe comme si, dans cette situation marquée par une légère décroissance de la sensibilité environnementale, on préférerait déléguer davantage à l'Etat des politiques de réduction des GES, plutôt qu'y contribuer soi-même.

²¹ Voir Rapport ADEME 2021

Tableau 24 : Parmi les actions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraîtraient les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

	Deux choix
Améliorer la performance énergétique des logements (isolation, systèmes de chauffage)	32
Réduire la consommation d'énergie dans son logement	22
Privilégier les transports en commun, vélo, marche ou covoiturage plutôt que la voiture quand c'est possible	22
Entretien et réparer ses biens (électroménager, téléphone, vêtements, etc.) pour les faire durer le plus longtemps possible	22
Réduire ses déchets, choisir des produits avec peu d'emballage	21
Limiter l'usage de l'avion	18
Choisir des produits locaux	16
Limiter la consommation de viande	12
Privilégier l'achat de véhicules électriques plutôt qu'essence ou Diesel / remplacer des véhicules thermiques par des véhicules électriques	9
Limiter l'achat de vêtements neufs	8
Choisir une banque, des solutions d'épargne et/ou placements financiers respectueux de l'environnement	5

Centrée sur les mêmes enjeux cette seconde question propose non plus une appréciation au cas par cas mais la sélection de deux actions supposées les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'amélioration de la performance énergétique des logements vient au premier rang de ces jugements (32 %). Suivie par quatre actions de même niveau d'efficacité perçue (22 % ou 21 %) : « Réduire la consommation d'énergie dans son logement », « Privilégier les transports en commun », « Entretien et réparer ses biens », « Réduire ses déchets ». Cette sélection des actions en termes d'efficacité montre dans certains cas l'écart entre ce que le public juge « le plus efficace » et ce qu'il déclare « faire déjà ». Ainsi le public identifie parfaitement l'efficacité de l'usage des transports en commun pour réduire les émissions de GES, mais on l'a vu plus haut, des contraintes structurelles entravent la propension à adopter cette pratique.

Tableau 25 Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, ... ?

	2023	2024
Vous faites votre maximum	33	31
Vous faites des efforts mais vous pourriez en faire plus	51	55
Vous ne faites aucun effort particulier, mais vous pourriez en faire	9	9
Vous ne faites aucun effort particulier, parce que vous ne pouvez pas en faire	4	3
Vous ne souhaitez pas faire d'effort	3	2

Avec cette question, les répondants sont invités à fournir une évaluation de leur propre comportement d'économie de GES. Un tiers environ de l'échantillon s'attribue une appréciation très positive (« Vous faites votre maximum ») alors qu'un peu plus de la moitié reconnaît qu'il lui serait possible d'en faire plus. Cette année on note une légère baisse de l'appréciation la plus positive (-2 points de pourcentage) et une augmentation de la réponse plus ambiguë (+ 4 points de pourcentage) « Vous pourriez en faire plus ». Ces réponses sont en bonne partie liées au degré d'aisance du foyer : là où « On s'en sort très difficilement avec les ressources du ménage », 44 % des répondants ont le sentiment de « faire leur maximum » et 29 % qu'ils « pourraient en faire plus ». Quand, au contraire, « On s'en sort très facilement avec les ressources

du ménage », les proportions sont inverses : 23 % estiment « Faire leur maximum » et 60 % qu'ils « pourraient en faire plus ». Ces réponses sont aussi liées aux positionnements idéologiques : « Très à gauche », 64 % jugent qu'ils « pourraient en faire plus » contre 44 % « Très à droite ».

Tableau 26 : A votre avis qui serait le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique (En premier)

Et à votre avis, qui agit le plus aujourd'hui pour résoudre le problème du changement climatique ? (En premier) (question ajoutée en 2022)

	Qui serait le plus efficace ?										Et qui agit le plus		
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2022	2023	2024
Chacun d'entre nous, les citoyens	33	33	33	36	36	39	33	37	35	28	25	25	25
Les Etats	25	28	28	27	26	24	25	25	25	26	14	16	16
Les instances internationales	19	15	15	15	15	14	14	11	10	13	5	6	8
Les entreprises	10	9	10	9	9	8	9	10	12	13	6	8	8
Personne	6	7	8	8	8	6	7	6	7	8	21	19	18
Les collectivités locales (Communes, Départements, Régions) ²²	3	3	3	3	3	4	7	7	7	8	10	11	11
Les associations, fondations, la société civile	3	4	3	2	3	5	5	3	4	4	19	15	14

Depuis 2015 environ un tiers des personnes interrogées plaçait au premier rang de l'efficacité pour résoudre le problème du changement climatique : « Chacun d'entre nous, les citoyens ». Dans la présente enquête, ce pourcentage diminue quelque peu : 28 %. Cette diminution est compensée par une légère augmentation de tous les autres acteurs cités. Avec la formulation factuelle : « Qui agit le plus » il n'y a pas de changement par rapport aux années précédentes, « Les citoyens » (25 %) et « Les Etats » (16 %) étant toujours en tête des choix, si l'on exclut la réponse « Personne » qui comme les années précédentes est fréquente quand il s'agit de la question factuelle (18 %).

Tableau 27 : Pour lutter contre le changement climatique, seriez-vous prêt à.... ?

	Vous engager dans une association de défense de l'environnement				Participer à une action de désobéissance civile				Participer à une manifestation pour le climat				Boycotter un produit ou une entreprise			
	2021	2022	2023	2024	2021	2022	2023	2024	2021	2022	2023	2024	2021	2022	2023	2024
Je le fais déjà	10	8	8	9	8	6	7	8	10	8	8	10	27	27	26	26
Je pourrais le faire	40	40	39	41	33	36	29	35	37	38	33	37	50	53	46	49
Je n'envisage pas de le faire	50	50	52	49	59	56	62	56	53	52	58	52	23	19	27	24

Mesuré selon quatre modalités différentes, le potentiel de mobilisation environnementale s'établit à un niveau élevé si l'on prend en compte le total des actions réelles (« Je le fais déjà ») et potentielles (« Je pourrais le faire ») avec une préférence marquée pour le boycott d'entreprise, un type d'action sans doute moins spectaculaire mais surtout limité à la sphère des comportements privés, c'est à dire socialement

²² La précision « Communes, départements régions » a été ajoutée la vague d'enquête 2021.

invisibles. Cette année si les réponses factuelles se situent à peu près au même niveau, les réponses potentielles augmentent dans tous les cas avec un maximum pour « La désobéissance civile » (+ 6 points de pourcentage). Les réponses dénotant un activisme réel « Je le fais déjà » sont en général à leur maximum parmi les jeunes répondants, chez les personnes ayant subi « très souvent » les conséquences des désordres climatiques et parmi celles qui se classent « très à gauche ». Ainsi dans le cas de la participation à une manifestation pour le climat pour la moyenne de 10 % la réponse « Je le fais déjà » s’élève à 18 % parmi les 18-24 ans, 30 % pour ceux qui ont subi « très souvent » les conséquences des désordres climatiques et 31 % parmi ceux qui se classent « très à gauche ».

4. Typologie des attitudes vis-à-vis du changement climatique

Pour évaluer de façon plus rigoureuse les évolutions constatées et analyser de façon synthétique les structures explicatives des représentations sociales vis-à-vis de changement climatique, une typologie a été mise en place depuis l'enquête de 2014. Nous en rappelons ici la construction et en fournissons les valeurs pour l'année en cours.

Trois catégories de répondants sont distinguées en fonction de leurs profils de réponse :

Convaincus :

- Le réchauffement est une certitude pour la plupart des scientifiques
- Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre (OU aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat)
- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine
- Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques de réchauffement climatique

Sceptiques :

- Le réchauffement est une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord
- Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu (OU aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat)
- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la terre en a toujours connu dans son histoire OU Il n’y a pas actuellement de changement climatique
- Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques de réchauffement climatique

Hésitants :

- Tout autre profil de réponse "mixte", c'est-à-dire qui se positionne soit du côté des convaincus, soit du côté des sceptiques selon les questions

Tableau 28 : Convaincus Sceptiques et Hésitants

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Convaincus	44	48	42	51	41	46	48	46	55	46	42
Sceptiques	12	12	13	8	11	11	7	8	8	12	11

Hésitants	44	40	45	41	48	43	45	46	36	42	46
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Tableau 29 : Typologie selon les variables sociodémographiques et culturelles

Genre	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Un homme	43	14	44	100
Une femme	42	9	48	100
Ensemble	42	11	46	100

Age	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
15-17	55	9	36	100
18-24	36	7	56	100
25-34	29	8	63	100
35-49	36	8	56	100
50-65	50	13	37	100
65 et +	48	18	34	100
Ensemble	42	11	46	100

Profession de la personne interrogée	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise.	26%	12%	62%	100
Cadres, prof. Intellectuelles.	53%	12%	35%	100
Professions intermédiaires	40%	11%	50%	100
Employés	45%	11%	44%	100
Ouvriers	37%	12%	51%	100
Ensemble	42	11	46	100

Diplôme le plus élevé	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Sans diplôme CEP	29	12	59	100
CAP BEP	39	15	46	100
BEPC	40	12	48	100
BAC	38	9	53	100
Deug BTS	44	12	44	100
Supérieur	54	9	37	100
Scientifique	56	12	33	100
Ensemble	42	11	46	100

Revenu du foyer par Unités de Consommation	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
- de 1000	35	10	55	100
1000-1388	48	10	42	100
1389-1666	33	8	59	100
1667-2023	40	10	50	100
2024-2499	54	14	33	100
2500 et +	48	15	37	100

Ensemble	42	11	46	100
----------	----	----	----	-----

Parti le plus proche	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Extrême Gauche	36	13	51	100
PC LFI	42	7	51	100
PS Radicaux de Gauche	55	3	42	100
Ecolo	70	2	28	100
LREM MODEM Horizon	63	6	31	100
LR UDI	36	24	40	100
Extrême droite	28	15	57	100
Ensemble	42	11	46	100

Position sur une échelle Gauche / Droite	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Très à gauche	68	4	29	100
A gauche	60	5	35	100
Au centre	36	13	51	100
A droite	31	15	55	100
Très à droite	32	20	47	100
Ni à gauche ni à droite	45	10	45	100
Ensemble	42	11	46	100

Note d'« d'importance accordée à l'environnement »	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Notes 1 à 6	21	28	52	100
Notes 7 à 8	41	11	48	100
Note 9	49	4	47	100
Note 10	64	2	34	100
Ensemble	42	11	46	100

Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Oui, souvent	39	7	54	100
Oui, parfois	47	6	47	100
Non, rarement	44	13	43	100
Non, jamais	27	27	46	100
Ensemble	42	11	46	100

L'examen des variations de notre typologie en fonction des critères sociodémographiques et idéologiques permet de dégager les structures explicatives suivantes :

- L'âge est toujours un facteur de variations important mais il faut être attentif au fait que les jeunes les plus « convaincus » appartiennent à la catégorie 15-17 alors que les 18-34 sont souvent « hésitants ». Le scepticisme des plus âgés demeure constant.
- Cadres et professions intermédiaires demeurent les professions les plus convaincues de la réalité du changement climatique, les Artisans et commerçants se montrant, à l'inverse plus sceptiques.

- Le capital scolaire induit comme toujours des différences notables : on est plus souvent « convaincu » quand on possède un niveau supérieur ou Scientifique (56 %).
- Le positionnement idéologique Gauche/ droite génère toujours des différences sensibles : « Très à gauche » on compte 68 % de « Convaincus », « A droite » 31 % de « Convaincus ».
- L'importance accordée à l'environnement détermine très étroitement les positions sur notre typologie : le pourcentage de « Convaincus » varie de 21 % à 64 % des notes d'importance les plus faibles (1 à 6) à la plus élevée (10).
- Ne « jamais » avoir subi sur son lieu d'habitation les conséquences des désordres climatiques détermine le pourcentage de scepticisme le plus élevé.

Pour rendre compte de façon plus rigoureuse du pouvoir explicatif de ces différents facteurs des régressions logistiques ont été effectuées en prenant pour variable dépendante le pourcentage de "convaincus" puis les pourcentages de "sceptiques" et en choisissant comme variables explicatives :

- Le genre
- L'âge
- Le niveau d'étude
- Le revenu du foyer
- L'échelle Gauche/droite
- La note d'importance accordée à l'environnement
- Le sentiment d'avoir subi sur le lieu d'habitation les conséquences de désordres climatiques

Les résultats montrent que les variables générant de façon statistiquement significative²³ des écarts (toutes choses égales par ailleurs) sont :

- Pour les « Convaincus » : le degré d'importance accordé à l'environnement, la position sur l'échelle gauche/droite, le niveau d'études et l'âge
- Pour les « Sceptiques » : le degré d'importance accordé à l'environnement, Le sentiment d'avoir subi les conséquences de désordres climatiques, la position sur l'échelle gauche
- Pour les « Hésitants » : l'âge, le niveau d'études et la position sur l'échelle gauche/droite

²³ Au seuil minimal de probabilité de 0.05

5. Conclusion

Le rapport de l'année dernière avait conclu à « une stagnation, voire une diminution du degré de sensibilité du public ». Cette tendance se confirme cette année sur plusieurs points. Ainsi, l'idée selon laquelle les désordres climatiques « Sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu » progresse cette année de 7 points de pourcentages. De même la proposition selon laquelle « Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine » qui recueillait l'année dernière 64 % se situe aujourd'hui à 62 %. Enfin, comme l'année dernière, on enregistre une légère augmentation de l'idée que « On parle trop du changement climatique dans la presse ou à la télévision ». Les pistes d'interprétation qui avaient été proposées l'année dernière demeurent d'actualité :

- La première hypothèse à prendre en compte est toujours celle d'un effet de conjoncture. Il se peut que la dégradation du pouvoir d'achat et la montée de préoccupations sécuritaires, toujours présentes cette année tendent à relativiser les enjeux environnementaux dans l'esprit du public. L'idée d'une antinomie entre pouvoir d'achat et préservation de l'environnement a toujours été présente dans les mentalités. La dureté de la conjoncture économique a pu la réactiver.
- On doit toujours considérer l'hypothèse d'une possible saturation du débat public en raison de l'avalanche constante dans les médias de mauvaises nouvelles (canicules, incendies, inondations tempêtes) qui finiraient par banaliser la notion de désordres climatiques et lui faire perdre de son efficacité à sensibiliser et à motiver le public.
- L'idée d'une montée progressive d'un mouvement de refus, de déni de phénomènes climatiques auparavant supposés lointains (dans le temps, ou dans l'espace géographique) demeure. Elle se manifeste par une montée irrégulière mais plus accentuée cette année du sentiment que les désordres climatiques sont des phénomènes naturels
- Il faut toujours souligner que la dégradation de la situation environnementale ne conduit pas automatiquement à une progression sensible des « convaincus » du changement climatique et à un amenuisement progressif de la catégorie des « sceptiques ». Le scepticisme environnemental est minoritaire, il ne disparaît pas pour autant de lui-même.
- Enfin, un élément complémentaire d'explication des résultats de l'année 2024 pourrait venir du contexte politique. L'enquête a été administrée en juillet 2024, soit juste après la séquence électorale qui a vu se succéder élections européennes puis législatives, lors desquelles les enjeux environnementaux sont restés au second plan derrière les thématiques sécuritaires et économiques.
- Ces évolutions s'accompagnent d'une progression sensible de la demande de politiques publiques de lutte contre l'effet de serre alors que, dans le même temps, la propension personnelle à agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tend à fléchir

INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1 : Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante aujourd'hui pour la France ? (En premier).....	8
Tableau 2 : Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.	8
Tableau 3 : Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ? (Premier choix)	9
Tableau 4 : A votre avis, lorsque l'on parle aujourd'hui du réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de l'effet de serre, est-ce plutôt ?	10
Tableau 5 : On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques. Quelle est votre opinion à ce propos ?	11
Tableau 6 : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :	11
Tableau 7 : Parmi ces trois opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?	12
Tableau 8 : Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?	13
Tableau 9 : Quels sont les aspects du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier)	13
Tableau 10 : Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ?	14
Tableau 11 : Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?	15
Tableau 12 : Parmi ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?	15
Tableau 13 : Aujourd'hui, on entend parler du changement climatique dans la presse ou à la télévision. Selon vous, on parle trop du changement climatique, on en parle suffisamment, ou on n'en parle pas assez ?	16
Tableau 14 : De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?	17
Tableau 15 : Selon vous, qu'est ce qui serait le plus efficace pour limiter le changement climatique ?	18
Tableau 16 : Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? En premier ?	18
Tableau 17 : Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ?	19
Tableau 18 : Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?	19
Tableau 19 : Je vais vous citer des mesures que l'on pourrait adopter pour lutter contre l'effet de serre. Pour chacune d'entre elles vous me direz si elle vous semblerait très souhaitable, assez souhaitable, pas vraiment souhaitable ou pas du tout souhaitable	19
Tableau 21 : Êtes-vous favorable ou non à une augmentation de la taxe carbone à condition que cela ne pénalise pas le pouvoir d'achat des ménages des classes moyennes et modestes, et que les recettes de la taxe soient utilisées pour financer des mesures de transition écologique, notamment sur les territoires ?	21
Tableau 21 : A votre avis, quelle devrait être la priorité pour la politique économique du gouvernement dans la situation actuelle ?	21
Tableau 22 : Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre.....	23
Tableau 23 : Parmi les actions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraîtraient les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ?	30
Tableau 26 Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, ... ? ..	30
Tableau 27 : A votre avis qui serait le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique (En premier)	31
Tableau 28 : Pour lutter contre le changement climatique, seriez-vous prêt à... ?	31
Tableau 29 : Convaincus Sceptiques et Hésitants.....	32
Tableau 30 : Typologie selon les variables sociodémographiques et culturelles	33

L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique - nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, air, économie circulaire, alimentation, déchets, sols, etc., nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

LES COLLECTIONS DE L'ADEME



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.



LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le rapport de l'année dernière avait fait état d'une certaine stagnation de la sensibilité du public, voire d'un certain scepticisme quant aux causes et aux conséquences du changement climatique. Cette tendance se confirme cette année.

Dans le même temps, la propension personnelle à agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tend à fléchir.

Ces évolutions s'accompagnent d'une progression sensible de la demande de politiques publiques de lutte contre l'effet de serre.

Depuis 2000, l'ADEME conduit une enquête administrée chaque année auprès d'échantillons représentatifs de la population Française permettant de dresser un tableau des représentations sociales du changement climatique et de leurs évolutions.

Cette enquête s'intéresse à la place de l'environnement dans les préoccupations des Français, les représentations des causes et conséquences du changement climatique, l'opinion sur les solutions et mesures de politiques publiques ainsi que les pratiques et l'engagement individuel déclaré.

Chaque année, l'enquête est également réalisée auprès d'un sur-échantillon cible. Cette année il a porté sur les élus locaux qui avaient déjà été interrogés en 2019.

